

PCT/FR2004/003176

FR04/3176

REC'D 16 FEB 2005

WIPO

PCT



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 10 JAN. 2005

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

A handwritten signature in black ink, enclosed in an oval, which appears to read 'Martine PLANCHE'.

Martine PLANCHE

DOCUMENT DE PRIORITÉ

PRÉSENTÉ OU TRANSMIS
CONFORMÉMENT À LA
RÈGLE 17.1 a) OU b)

**INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE**

SIEGE
26 bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr





INSTITUT NATIONAL DE

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

1er dépôt

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 1/2

BR1

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 e W / 210502

11 DEC 2003

(Réserve à l'INPI)

REMISE DES PIÈCES

DATE

LIEU

N° D'ENREGISTREMENT

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE

PAR L'INPI

INPI PARIS F
0314556

11 DEC. 2003

Vos références pour ce dossier

(facultatif) 9410

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE
À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉECabinet Patrice VIDON
16 B, rue Jouanet - BP 90333
Technopôle Atalante
35703 RENNES CEDEX 7
FRANCE

Confirmation d'un dépôt par télécopie

 N° attribué par l'INPI à la télécopie

2 NATURE DE LA DEMANDE

Cochez l'une des 4 cases suivantes

Demande de brevet



Demande de certificat d'utilité



Demande divisionnaire



Demande de brevet initiale

Date

ou demande de certificat d'utilité initiale

Date Transformation d'une demande de
brevet européen Demande de brevet initialeDate

3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Dispositif de radiocommunication capable de fonctionner selon deux standards de communication.

4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ
OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE
LA DATE DE DÉPÔT D'UNE
DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE

Pays ou organisation

Date

N°

Pays ou organisation

Date

N°

Pays ou organisation

Date

N°

 S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»

5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)

 Personne morale Personne physiqueNom
ou dénomination sociale

WAVECOM

Prénoms

Forme juridique

Société Anonyme

N° SIREN

[3_9_1_8_3_8_0_4_2]

Code APE-NAF

Domicile
ou
siège

12 Boulevard Garibaldi

Rue

[9_2_4_4_2] ISSY LES MOULINEAUX CEDEX

Code postal et ville

FRANCE

Pays

N° de télécopie (facultatif)

Nationalité

N° de téléphone (facultatif)

Adresse électronique (facultatif)

 S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»Remplir impérativement la 2^{ème} page

**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**
REQUÊTE EN DÉLIVRANCE
 page 2/2
BR2

11 DEC 2013

Réserve à l'INPI

INPI PARIS F
0314556
REMISE DES PIÈCES
DATE

LIEU

N° D'ENREGISTREMENT
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DB 540 W / 210502

6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)		VIDON
Nom		Patrice
Prénom		Cabinet Patrice VIDON
Cabinet ou Société		
N °de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		
Adresse	Rue	16 B, rue Jouanet - BP 90333 Technopôle Atalante
	Code postal et ville	[3 5 17 10 13] RENNES CEDEX 7
	Pays	FRANCE
N ° de téléphone (facultatif)	02 99 38 23 00	
N ° de télécopie (facultatif)	02 99 36 02 00	
Adresse électronique (facultatif)	vidon@vidon.com	
7 INVENTEUR (S) <i>Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques</i>		
<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)		
8 RAPPORT DE RECHERCHE <i>Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)</i>		
<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		
<i>Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt</i>		
<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non		
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES <i>Uniquement pour les personnes physiques</i>		
<input type="checkbox"/> Requise pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG <input type="text"/>		
10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES ET/OU D'ACIDES AMINÉS <i>Cochez la case si la description contient une liste de séquences</i>		
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>		
Le support électronique de données est joint La déclaration de conformité de la liste de séquences sur support papier avec le support électronique de données est jointe		
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes		
11 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE <i>(Nom et qualité du signataire)</i> P. VIDON (Mandataire CPI n° 92 1250)		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI

Dispositif de radiocommunication capable de fonctionner selon deux standards de communication.

Le domaine de l'invention est celui des radiocommunications, et plus précisément des dispositifs de radiocommunication, tels que notamment les 5 radiotéléphones.

Les techniques de radiocommunication font régulièrement l'objet de nombreux développements et améliorations. Ainsi, pour lutter contre l'encombrement des bandes de fréquence et pour permettre le fonctionnement des radiotéléphones dans de nombreux pays, on a développé des appareils capables de 10 fonctionner dans plusieurs (classiquement deux) bandes de fréquence, tant en émission qu'en réception.

Ces appareils, connus sous le nom de radiotéléphones quadri-bandes, sont capables de sélectionner une bande de fréquence parmi les deux disponibles, en fonction des besoins, de l'encombrement du réseau, de la zone géographique,...

15 Les moyens d'émission et de réception doivent bien sûr être adaptés pour fonctionner dans ces différentes bandes.

Un inconvénient des radio-téléphones est que leur fonctionnement suppose la mise en œuvre d'une infrastructure complexe et coûteuse (stations de base), couvrant des zones géographiques relativement limitées (cellules). Dans les zones 20 peu fréquentées, de tels moyens ne sont généralement pas déployés. Il n'est alors pas possible de communiquer à l'aide de son radiotéléphone.

On connaît par ailleurs, depuis très longtemps, des dispositifs de communication sur de faibles distances, dits « talkie-walkie ». Ces dispositifs fonctionnent de façon analogique, en mettant classiquement en œuvre une modulation de fréquence ou d'amplitude. Ils utilisent la même bande de fréquence, ce qui suppose que la liaison est du type simplex.

25 Cela signifie que lorsqu'un utilisateur parle, l'autre utilisateur écoute, sans répondre simultanément. Cette technique est dite en anglais « push to talk » (appuyer pour parler) : l'utilisateur doit maintenir en permanence enfoncée une touche particulière, activant la fonction d'émission.

Ces produits, bien que souvent peu performants (en termes rapport signal à bruit ou de couverture géographique), s'avèrent intéressants pour des liaisons sur de courtes distances, et dans des zones non couvertes par un réseau de radiotéléphonie.

5 Pour pouvoir communiquer d'une part sur de longue distance, et d'autre part dans des zones non couvertes par un réseau, un individu doit donc disposer de deux appareils distincts, ce qui s'avère peu pratique, et relativement coûteux.

10 Bien sûr, on peut envisager de regrouper les deux appareils dans un même boîtier. Mais il sera nécessaire de juxtaposer, dans ce boîtier, les moyens numériques spécifiques à la radiotéléphonie (premier standard) et les moyens analogiques (second standard). Le gain financier sera donc faible, et le produit obtenu sera encombrant, et donc peu ergonomique.

15 Il existe donc un besoin d'une solution nouvelle et efficace, permettant d'exploiter simplement et efficacement deux standards distincts dans un même dispositif de radiocommunication. Ce besoin ne se limite d'ailleurs pas au cas du standard de talkie-walkie. La même problématique se rencontre dans d'autres domaines, comme on le verra par la suite.

L'invention a pour objectif d'apporter une solution à cette problématique, et de pallier les inconvénients de l'art antérieur.

20 Il convient de noter que la formulation de ce problème n'est pas, en elle-même, évidente. En effet, l'homme du métier du radiotéléphone n'est pas celui du talkie-walkie, et tous deux considèrent qu'il s'agit de produits tout à fait distincts et indépendants, tant dans leurs technologies et leurs mises en œuvre que dans leurs applications.

25 Plus précisément, un objectif de l'invention est de fournir une technique permettant de mettre en œuvre efficacement deux standards tout à fait différents, tels qu'un standard de radiocommunication et un standard de type talkie-walkie.

Ainsi, un objectif de l'invention est de fournir une telle technique, permettant la réalisation de dispositifs de radiocommunication à un coût raisonnable, et présentant un encombrement et une ergonomie acceptables.

Un autre objectif de l'invention est de fournir une telle technique, qui ne nécessite pas l'allocation de nouvelles bandes de fréquence.

L'invention a également pour objectif de fournir une telle technique, permettant des communications classiques, sans adaptation, au moins selon l'un
5 des standards.

Encore un autre objectif de l'invention est de fournir une telle technique, permettant à un opérateur téléphonique d'offrir de nouveaux services de façon simple, sans nécessité de développement d'une infrastructure lourde ou complexe.

10 Ces objectifs, ainsi que d'autres qui apparaîtront plus clairement par la suite, sont atteints selon l'invention à l'aide d'un dispositif de radiocommunication capable de fonctionner sur au moins deux bandes de fréquence en émission et au moins deux bandes de fréquence en réception, comprenant des premiers moyens de mise en œuvre de communications selon un premier standard prédéterminé, et des seconds moyens de mise en œuvre de communications selon un second standard prédéterminé, en utilisant au moins en partie au moins une desdites bandes de fréquence.
15

Ainsi, on peut faire fonctionner le dispositif dans un second mode (par exemple de type talkie-walkie) dans des bandes proches et/ou couvrant les bandes utilisées dans le premier mode (correspondant aux radio-communications
20 classiques).

Selon un mode de réalisation avantageux de l'invention, lesdits seconds moyens de mise en œuvre de communications utilisent une même bande de fréquence en émission et en réception.

25 De façon avantageuse, ladite bande de fréquence utilisée en émission et en réception est choisie de façon à comprendre une portion dans laquelle ledit dispositif est apte à émettre selon ledit premier standard et une portion dans laquelle il est apte à recevoir selon ledit premier standard.

30 De façon préférentielle, lesdits premiers et seconds moyens de mise en œuvre de communications partagent au moins une partie de leurs moyens de traitement.

Lesdits moyens de traitement partagés peuvent notamment appartenir au groupe comprenant :

- des moyens de traitement numérique ;
- des moyens de filtrage ;
- des moyens d'amplification ;
- des moyens de modulation et/ou de démodulation.

Selon un aspect avantageux de l'invention, lesdits moyens de traitement partagés comprennent des moyens numériques de traitement et des moyens de mémorisation, contenant des données de contrôle et de commande desdits moyens numériques de traitement, d'une part selon ledit premier standard et d'autre part selon ledit second standard.

Dans un premier mode de réalisation avantageux de l'invention, lesdites données de contrôle et de commande pour ledit second standard assurent la mise en œuvre de communications numériques.

Selon un second mode de réalisation avantageux, lesdites données de contrôle et de commande pour ledit second standard assurent une simulation de communications analogiques.

Ledit premier standard prédéterminé peut notamment appartenir au groupe comprenant le GSM, le GPRS, l'UMTS. Ledit second standard peut quant à lui appartenir au groupe comprenant une technique de type talkie-walkie ou la norme « blue tooth ».

Selon une mise en œuvre avantageuse de l'invention, lesdites bandes de fréquence d'émission sont 825-849 MHz et 880-915 MHz, et lesdites bandes de fréquence de réception sont 869-894 MHz et 925-960 MHz.

Dans ce cas, la bande de fréquence utilisée par lesdits seconds moyens de mise en œuvre d'une communication peut être 868-870 MHz, en émission et en réception, ou 902-928 MHz.

Préférentiellement, le dispositif de l'invention comprend des éléments d'interface homme-machine spécifiques à la mise en œuvre de communications selon ledit second standard.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront plus clairement à la lecture de la description suivante d'un mode de réalisation préférentiel de l'invention, donnée à titre de simple exemple illustratif et non limitatif, et des dessins annexés, parmi lesquels :

5

- les figures 1A et 1B sont deux schémas simplifiés illustrant le principe général de l'invention, selon les deux standards distincts ;
- la figure 2 est un schéma synoptique simplifié du dispositif de radiocommunication selon l'invention ;
- les figures 3A et 3B présentent deux exemples d'utilisation des bandes de fréquence selon l'invention, adaptés respectivement à l'Europe et aux USA.

10

L'invention présente donc une approche nouvelle des dispositifs de radiocommunication, en particulier des radiotéléphones mobiles, mettant en œuvre au moins deux standards. Dans le mode de réalisation particulier décrit par la suite, ces deux standards sont d'une part un standard de radiocommunication (par exemple GSM), tel qu'illustré schématiquement en figure 1A. Le second standard est un standard de type talkie-walkie (également appelé en anglais « push-to-talk ») tel qu'illustré en figure 1B.

15

L'invention ne concerne donc pas les radiotéléphones mettant en œuvre deux techniques concurrentes de radiocommunication cellulaire, mais un radiotéléphone offrant en outre un autre type de service (appelé le second standard). Ce second service peut être du type talkie-walkie, mais également de type « blue tooth » ou « wifi » (marques déposées).

20

Selon l'invention, on ne regroupe pas dans le même appareil deux ensembles indépendants, dédiés à chacun des standards, et fonctionnant chacun sur leur bande de fréquence prédéfinie. Au contraire, on simplifie les moyens de traitement, en proposant une synergie sur les bandes de fréquence utilisées.

25

Plus précisément, le second standard utilise au moins en partie les bandes de fréquence utilisées selon le premier standard. On obtient ainsi d'une part un gain sur la location des bandes de fréquence qui sont une ressource rare, et d'autre

30

part, comme on le verra par la suite, une simplification du radiotéléphone, qui peut partager une grande partie de ces moyens entre les deux standards.

5 Comme illustré en figure 1A, un radiotéléphone 11 selon l'invention peut bien sûr communiquer classiquement avec un autre radiotéléphone 12, selon un premier standard de type GSM, GPRS, UMTS, par exemple. La communication en full-duplex transite classiquement par les stations de base 13 et 14, dans lesquelles se situent respectivement les deux radiotéléphones 11 et 12 en communication.

10 Selon l'invention, et comme illustré en figure 1B, les radiotéléphones 11 et 12 peuvent également communiquer selon un second standard, et être utilisés comme des talkie-walkie classiques.

15 L'échange de données se fait alors directement (sans passage par des stations de base) et généralement de façon monodirectionnelle (la communication a lieu dans une seule direction 15 ou 16 à un instant donné). Les radiotéléphones 11 et 12 pourront être équipés d'un bouton spécifique 111, 121, permettant à l'utilisateur de « prendre la main », et d'émettre, tant que ce bouton est enfoncé.

20 Ce second mode de fonctionnement pourra notamment être utilisé pour des communications sur de courtes distances, par exemple inférieures à deux kilomètres. Il trouve donc des applications par exemple dans les domaines des loisirs, des activités sportives, de la surveillance, ..., notamment dans les lieux où il n'y a pas de couverture selon le premier standard.

Selon le second standard, il n'y a généralement pas de notion de qualité de service. En contrepartie, ce second standard présente l'avantage d'être gratuit.

25 La figure 2 illustre, de façon très schématique, le principe général d'un radiotéléphone 11 ou 12 selon l'invention. Il comprend une antenne 21 unique (puisque l'on utilise dans les deux cas des bandes de fréquence communes, puis le cas échéant des moyens analogiques 22 de filtrage et d'amplification).

30 Le dispositif comprend également des moyens 23 de traitement numérique, qui assurent classiquement les opérations de codage/décodage, modulation/démodulation, ..., selon le standard GSM. Les données permettant le

contrôle et la commande de ces moyens de traitement numérique 23 sont stockées dans une première portion 241 d'une mémoire 24.

Selon l'invention, ces mêmes moyens de traitement numérique 23 peuvent également être pilotés pour fonctionner selon le second standard. Pour cela, des instructions de contrôle et de commande sont également stockées dans la mémoire 24, dans une portion 242 de celle-ci.

Ainsi, un radiotéléphone classique n'est pas, ou très peu, modifié sur le plan matériel. Seule une partie logicielle spécifique a dû être développée. Il n'y a donc pas de surcoût matériel important ni d'augmentation de la complexité.

L'interface homme/machine a simplement été légèrement complétée pour permettre d'une part la sélection 25 de l'un ou l'autre des standards, et d'autre part l'activation 26 de l'émission selon le second standard, par exemple à l'aide du bouton 111, 121. La sélection 25 peut se faire de façon manuelle, automatique ou semi-automatique. On peut par exemple prévoir que le terminal essaye tout d'abord de mettre en œuvre le second standard, puis le premier, s'il n'a pas pu atteindre son correspondant. On peut également prévoir que ces étapes ne sont mises en œuvre que dans l'hypothèse où on essaye de joindre un terminal 12 identifié au préalable.

Les figures 3A et 3B illustrent deux exemples d'utilisation de la bande de fréquences, adaptée à un radiotéléphone GSM quadri-bandes, d'une part en Europe (figure 3A) et d'autre part aux USA (figure 3B).

Les radiotéléphones quadri-bandes sont prévus pour offrir deux services GSM850 et GSM900. Le GSM850 n'est pas utilisé en Europe, alors que le GSM900 n'est pas utilisé aux USA.

Les bandes réservées sont donc les suivantes :

- 31 : bande GSM850 TX en émission : 825,0 à 849,0 MHz ;
- 32 : bande GSM850 RX en réception : 869,0 à 880,0 MHz ;
- 33 : bande GSM900 TX en émission : 880,0 à 915,0 MHz ;
- 34 : bande GSM900 RX en réception : 925,0 à 960,0 Mhz.

On constate que la bande GSM850 se recoupe, en Europe, avec la bande

dite ISM (« Industrial Scientific Medical » en anglais, bande réservée aux applications industrielles, scientifiques et médicales) 35, qui s'étend entre 868 et 870 MHz. Il est donc possible d'utiliser cette bande de fréquence 35 pour le second standard.

5 La portion 352 s'étendant entre 869,0 et 870,0 MHz coïncide avec la bande de réception 32. Le radiotéléphone est donc capable de fonctionner en réception dans cette bande. Par ailleurs, les radiotéléphones actuels sont capables d'émettre sur une plage d'émission large s'étendant de 825,0 à environ 930 MHz, de façon à englober notamment les deux bandes 31 et 33. Ils sont donc notamment capables d'émettre dans la bande 351 s'étendant entre 868,0 et 869,0 MHz.

10 On peut donc aisément utiliser la bande 35 en émission et en réception (dans le mode talkie walkie ou « push-to-talk » (l'émission et la réception se font sur la même bande de fréquence).

15 Comme on le note sur la figure 3B, le même raisonnement peut être tenu aux USA. La bande ISM 36 s'étend entre 902,0 et 928,0 MHz. Cette bande englobe d'une part une portion 362, s'étendant entre 925,0 et 928,0 MHz dans laquelle le radiotéléphone est capable de recevoir, et une bande 361, entre 902,0 et 925,0 MHz, dans laquelle le radiotéléphone peut émettre. A nouveau, il est donc possible de mettre en œuvre le second standard sur cette bande de fréquence 36.

20 On constate donc, à nouveau, qu'il est possible de faire fonctionner le radiotéléphone selon les deux standards, avec les mêmes moyens de traitement numérique 23, dès lors que ceux-ci sont adaptés au premier standard. Ce premier standard met en œuvre une modulation numérique, par exemple du type GMSK.

25 En ce qui concerne le second standard, deux possibilités sont envisageables.

Selon une première approche, on peut prévoir que le second standard met également en œuvre une transmission numérique, qui peut être identique, ou très proche, de celle utilisée par le premier standard. Cette approche présente l'avantage d'une plus grande simplicité, puisque la plupart des moyens de traitement numérique 23 sont utilisés d'une façon identique ou similaire dans les

deux modes de réalisation. Cela permet également d'offrir une bonne qualité de transmission, et le cas échéant des services particuliers (par exemple l'identification de l'appelant). Cependant, cette approche suppose que les deux utilisateurs disposent du même type de radiotéléphone, et n'offrent donc pas de compatibilité avec les appareils déjà disponibles dans le commerce.

On peut donc également prévoir une approche permettant d'assurer, au moins en partie, cette compatibilité, consistant à simuler numériquement une émission et une réception analogique, à l'aide des moyens de traitement numériques 23. Un exemple d'algorithme permettant d'assurer cette fonction est décrit dans la thèse « implementation of FM demodulator algorithms of a high performance digital signal processor » (implantation d'algorithmes de démodulation FM sur un processeur de traitement de signal numérique haute performance) par Franz Schnyder et Christoph Haller.

Il est ainsi possible d'ajouter simplement et efficacement un nouveau service dans un radiotéléphone, par exemple de type GSM, sans nécessiter d'allouer de nouvelles bandes de fréquence, et sans augmentation de la complexité des radiotéléphones (à l'exception d'un développement logiciel).

Cette approche permet aux opérateurs téléphoniques de ne pas installer de station de base dans des endroits non lucratifs (canyon, forêt, zone à faible densité d'habitation).

Elle assure également un avantage de type marketing, la fonctionnalité correspondant au second standard pouvant faire partie d'un lot d'offres. En outre, cette approche incitera un client à acheter deux radiotéléphones, pour pouvoir communiquer selon le second mode.

Le client économise également, de son côté, puisqu'il n'est pas obligé d'acheter un second appareil de type talkie-walkie pour communiquer selon le second standard. En outre, la solution est plus ergonomique, puisqu'il ne doit transporter qu'un seul terminal au lieu de deux.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de radiocommunication capable de fonctionner sur au moins deux bandes de fréquence en émission et au moins deux bandes de fréquence en réception, comprenant des premiers moyens de mise en œuvre de communications
5 selon un premier standard prédéterminé, caractérisé en ce qu'il comprend des seconds moyens de mise en œuvre de communications selon un second standard prédéterminé, en utilisant au moins en partie au moins une desdites bandes de fréquence.
- 10 2. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 1, caractérisé en ce que lesdits seconds moyens de mise en œuvre de communications utilisent une même bande de fréquence en émission et en réception.
- 15 3. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 2, caractérisé en ce que ladite bande de fréquence utilisée en émission et en réception est choisie de façon à comprendre une portion dans laquelle ledit dispositif est apte à émettre selon ledit premier standard et une portion dans laquelle il est apte à recevoir selon ledit premier standard.
- 20 4. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que lesdits premiers et seconds moyens de mise en œuvre de communications partagent au moins une partie de leurs moyens de traitement.
- 25 5. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 4, caractérisé en ce que lesdits moyens de traitement partagés appartiennent au groupe comprenant :
 - des moyens de traitement numérique ;
 - des moyens de filtrage ;
 - des moyens d'amplification ;
 - des moyens de modulation et/ou de démodulation.
- 30 6. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 4 et 5, caractérisé en ce que lesdits moyens de traitement partagés comprennent des moyens numériques de traitement et des moyens de

mémorisation, contenant des données de contrôle et de commande desdits moyens numériques de traitement, d'une part selon ledit premier standard et d'autre part selon ledit second standard.

7. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 6, caractérisé en ce que lesdites données de contrôle et de commande pour ledit second standard assurent la mise en œuvre de communications numériques.

8. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 6, caractérisé en ce que lesdites données de contrôle et de commande pour ledit second standard assurent une simulation de communications analogiques.

9. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que ledit premier standard prédéterminé appartient au groupe comprenant le GSM, le GPRS, l'UMTS.

10. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce que ledit second standard appartient au groupe comprenant une technique de type talkie-walkie ou la norme « blue tooth ».

11. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 1 à 10, caractérisé en ce que lesdites bandes de fréquence d'émission sont 825-849 MHz et 880-915 MHz, et en ce que lesdites bandes de fréquence de réception sont 869-894 MHz et 925-960 MHz.

12. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 11, caractérisé en ce que la bande de fréquence utilisée par lesdits seconds moyens de mise en œuvre d'une communication est 868-870 MHz, en émission et en réception.

13. Dispositif de radiocommunication selon la revendication 11, caractérisé en ce que la bande de fréquence utilisée par lesdits seconds moyens de mise en œuvre d'une communication est 902-928 MHz, en émission et en réception.

14. Dispositif de radiocommunication selon l'une quelconque des revendications 1 à 13, caractérisé en ce qu'il comprend des éléments d'interface homme-machine spécifiques à la mise en œuvre de communications selon ledit second standard.

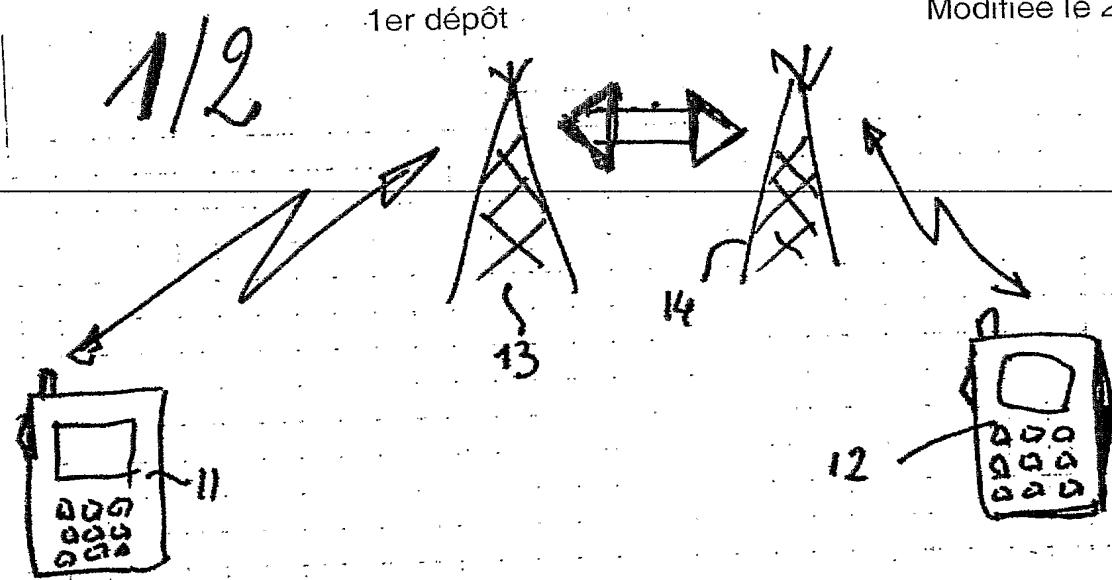


Fig. 1A

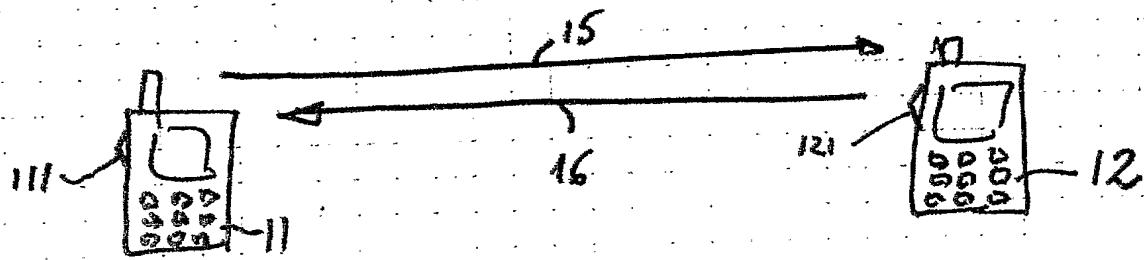


Fig. 1B

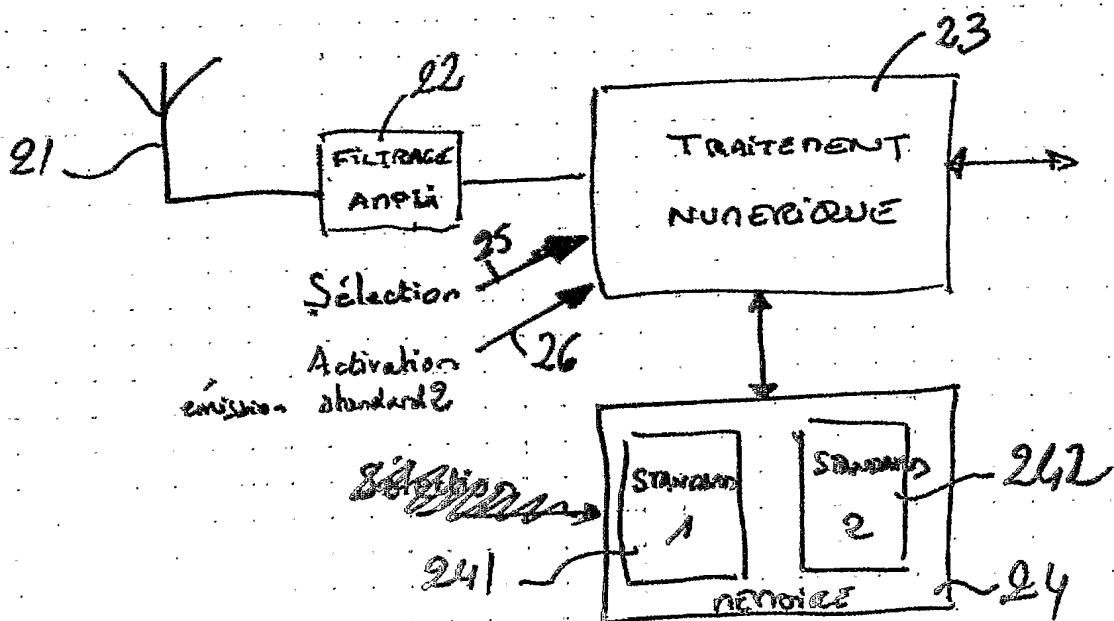


Fig. 2

1/2

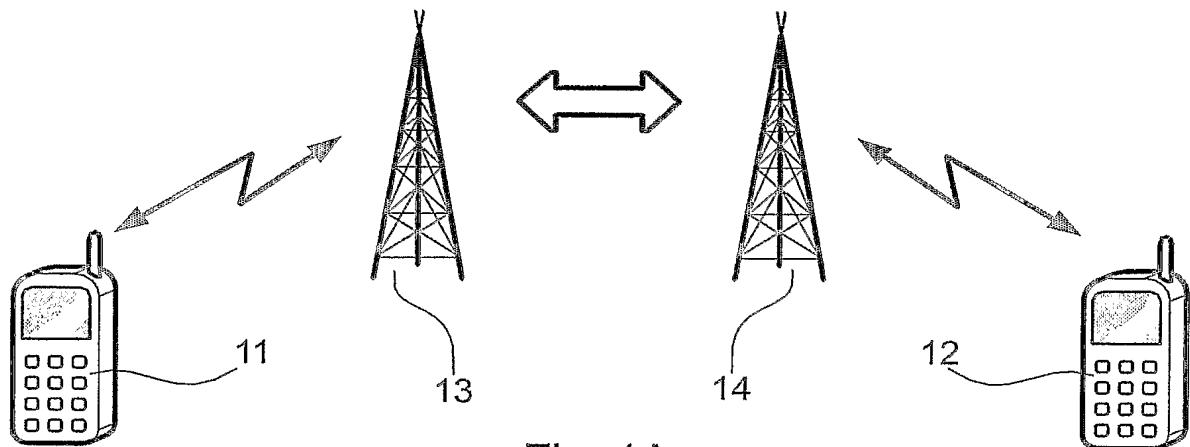


Fig. 1A

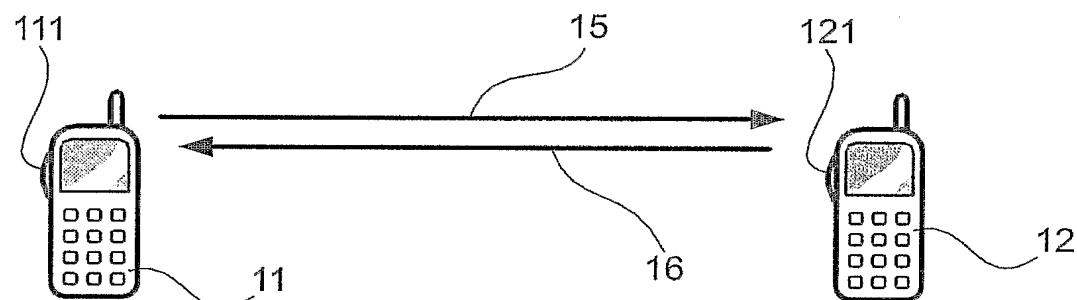


Fig. 1B

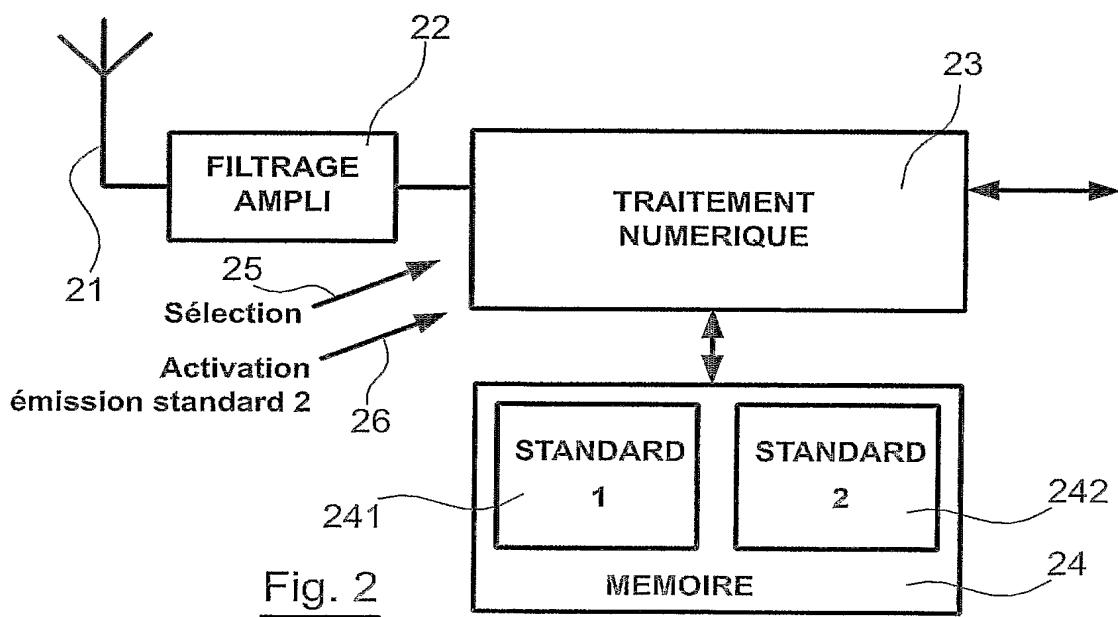
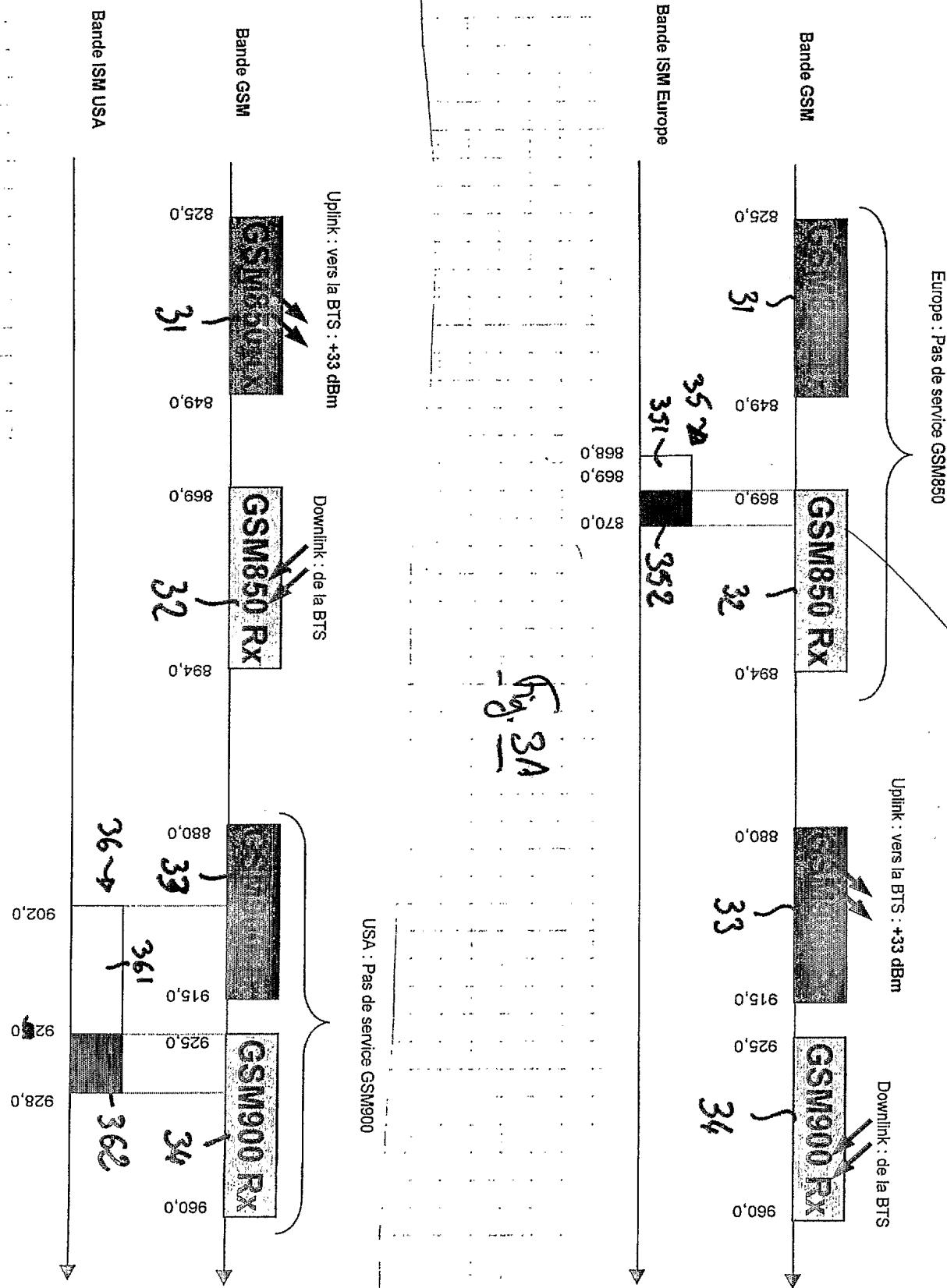


Fig. 2

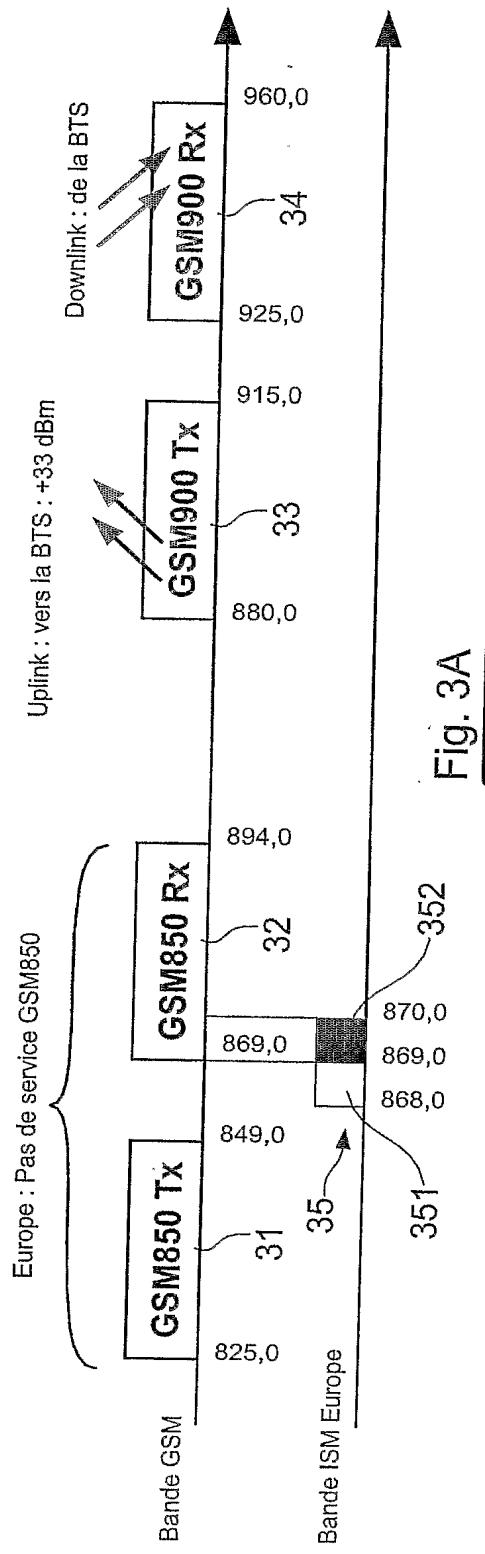
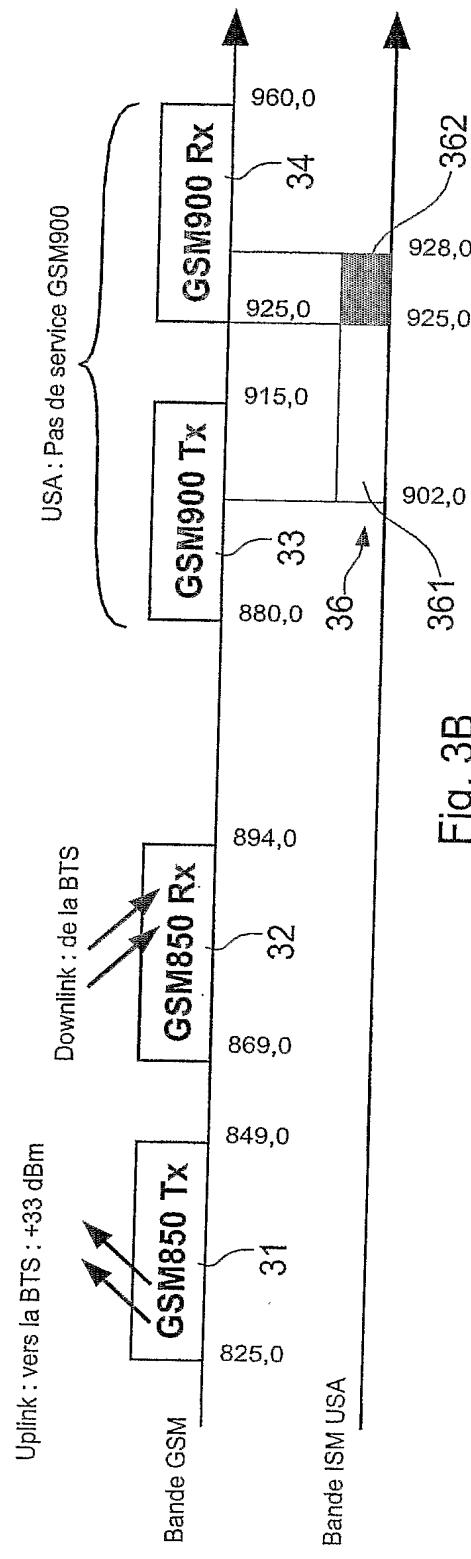
Dessins provisoires
Cabinet VIDON
Dossier 9410
WAVECOM

er dépôt

212



2/2

Fig. 3AFig. 3B



26 bis, rue de Saint Pétersbourg - 75800 Paris Cedex 08

Pour vous informer : INPI DIRECT

C N° Indigo 0 825 83 85 87
0,15 € TTC/min

Télécopie : 33 (0)1 53 04 52 65

BREVET D'INVENTION**CERTIFICAT D'UTILITÉ**

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

N° 11235*03
INV**DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S)** Page N° 1.../1...

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 @ W / 210103

Vos références pour ce dossier (facultatif)	9410
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	0314556

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Dispositif de radiocommunication capable de fonctionner selon deux standards de communication

LE(S) DEMANDEUR(S) :

WAVECOM
12 Boulevard Garibaldi
92442 ISSY LES MOULINEAUX
FRANCE

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

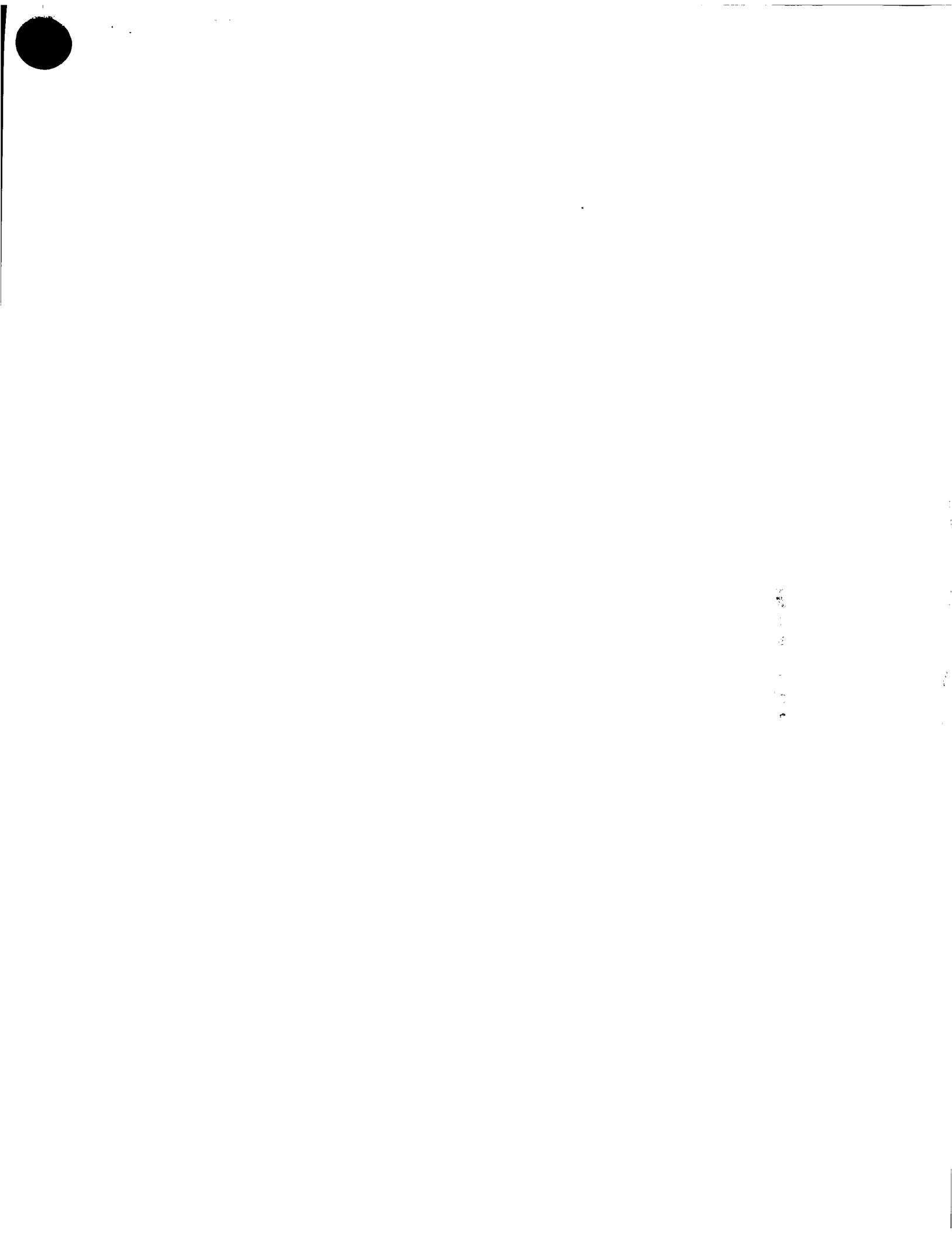
1 Nom	SITTNER	
Prénoms	François	
Adresse	Rue	13 rue Georges Brassens
	Code postal et ville	[3] [5] [2] [3] [5] THORIGNE-FOUILLARD
Société d'appartenance (facultatif)		
2 Nom	MATHE	
Prénoms	Jacques	
Adresse	Rue	5 Kergastel
	Code postal et ville	[2] [1] [2] [1] [1] [0] PENVENAN
Société d'appartenance (facultatif)		
3 Nom		
Prénoms		
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	[] [] [] [] []
Société d'appartenance (facultatif)		

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

DATE ET SIGNATURE(S)**DU (DES) DEMANDEUR(S)****OU DU MANDATAIRE****(Nom et qualité du signataire)**

le 29 mars 2004

P. VIDON Mandataire (CPI 92-1250)



PCT/FR2004/003176

